en.

he.

est

fait

DS-

et

fer

e:

út

tte

pal

se

lu-

de

au

ur

us

ds

te

18-

té

es

/3

le

n-

la

L'entreprise a nour principal promoteur Sir Hugh Allan, qui veut créer une nouvelle ligne de communication indépendante du Grand-Tronc. Cette voie ferrée amenerait un commerce énorme à Ottawa, et serait pour cette ville une véritable source de richesse.

Ottawa devant être le terminus de tous ces chemins de fer, il est facile de pressentir quelle somme étonnante de prospérité lui réserve l'avenir, si tous ces projets se réalisent, comme tout semble l'indiquer.

Mais l'entreprise la plus importante comme la plus féconde en résultats pour la vallée de l'Outaouais, est incontestablement celle qui a pour but de relier la rive nord depuis Montréal jusqu'à Hull. Ce chemin aura un parcours de 120 milles et sillonnera les comtés de Laval, des Deux Montagnes, Terrebonne, Argenteuil, Outaouais et probablement Pontiac.

On en porte le coût à \$30,000 par mille, ou un total de \$3,600,000. Ce chemin sera construit au moyen d'un subside en terres de 5,000 acres par mille, sur le parcours de 60 milles, qui s'étend de Montréal à Grenville, et de 15,000 acres par mille pour la section entre Grenville et Hull, ou une moyenne de 10,000 acres par mille pour toute la distance. Montréal a souscrit un million de piastres en faveur de l'entreprise, et le comté d'Outaouais a voté \$200,000 dans le même but. La balance sera fournie par les souscriptions des autres municipalités intéressées et des actionnaires du chemin.

La praticabilité du chemin ne fait plus de doute. M. Charles Legge, ingénieur de renom, a exploré tout le chemin depuis Gren ville jusqu'à Hull, et il a trouvé un plateau ou une série de plateaux de trois quarts de mille à 15 milles de largeur entre le bord de la rivière et la base des Laurentides, très favorable pour la culture et la construction d'un chemin de fer.

De Ste. Thérèse à St. Jérôme, on construira un embranchement, que l'on poussera avant longtemps dans l'intérieur. Cet embranchement alimentera puissamment la ligne principale. Il servira de transit à tout le commerce du nord, qui se concentrera à St. Jérôme. Ce commerce est considérable et prend tous les ans de l'extension.

St. Jérôme est déjà un village de 1200 âmes et renferme plusieurs moulins et manufactures. Il a des pouvoirs d'eau douze fois plus puissants que ceux de Lowell, l'une des principales villes manufacturières de l'État du Massachusetts, et des industriels n'attendent que la construction de ce chemin, qui leur permettra de communiquer avec Montréal en deux heures de temps, pour utiliser cette force motrice.

On peut avoir une idée des ayantages que l'agriculture retirera